

Notizen

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **NIKE-Bulletin**

Band (Jahr): **15 (2000)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

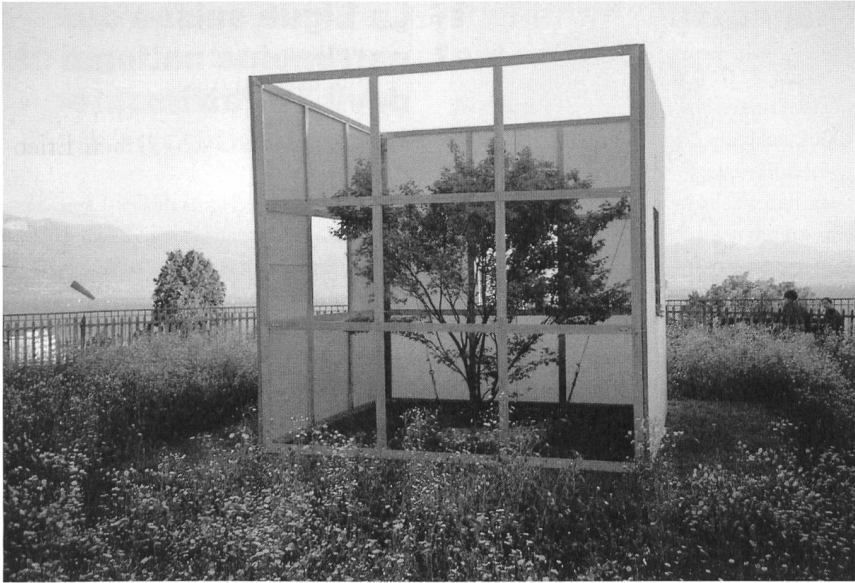


Foto: Eric Kempf

L'Association Jardin urbain a mis sur pied la manifestation Lausanne Jardin 2000: L'objet «Lumières bleues» de Martine Bouchier, Phillipe Nys et Jan Stoemelinks

Prix Schulthess des jardins 2000: Distinction pour les îles vertes de Lausanne

La Ligue suisse du patrimoine national (LSP) attribue le Prix Schulthess des jardins 2000 à l'Association Jardin urbain (AJU), de Lausanne. Placé sous le signe des «îles de verdure en ville», le prix récompense l'association qui, pour la deuxième fois, organise «Lausanne Jardins 2000» sur mandat de la Ville de Lausanne. Cette grande manifestation se propose d'éveiller la curiosité pour l'art des jardins. Doté de 50 000 francs, le prix a été remis le 16 septembre 2000.

Pour la troisième fois, la Ligue suisse du patrimoine national peut attribuer le Prix Schulthess des jardins, placé cette année à l'enseigne des «îles de verdure en ville». La distinction 2000 récompense l'Association Jardin urbain, qui s'investit depuis plusieurs années pour promouvoir l'art des jardins urbains. A la demande de la Ville de Lausanne, l'AJU a mis sur pied cette année la grande manifestation Lausanne Jardins 2000. A partir d'un concept général axé sur la création, le thème des relations avec les jardins et les espaces verts se décline dans toute la ville. L'espace vert public gagne en considération et se transforme en événement vécu.

La manifestation Lausanne Jardins 2000 a été inaugurée le 17 juin 2000 et a duré jusqu'au 17 octobre. Elle était centrée sur 29 objets de grande et de petite taille, réalisés par différents artistes et architectes-paysagistes. Exemples: le toit de la caserne des pompiers s'orne de phrases entières composées de grandes lettres végétales, on peut voir un lac en herbe avec une jetée en bois du côté du lac Léman, ou un jardin potager classique mis en scène avec un grand sens artistique. Il y a un an, un concours ouvert aux architectes-paysagistes et aux artistes a été lancé. Parmi les projets présentés, un jury a choisi les meilleurs pour les faire réaliser.

Tous les objets sont accessibles au public. Les îles de verdure situées sur le territoire de la ville de Lausanne incitent à partir à la découverte. Des lieux archiconnus subissent des transformations et sont réinterprétés par l'art des jardins contemporain. Temporaires pour la plupart, les installations présentées évoluent au fil de l'été et montrent un visage changeant et parfois inattendu. Une partie sera conservée à la fin de la manifestation et ouverte au public, contribuant ainsi durablement à améliorer l'image de la ville.

Le prix ne récompense pas seulement l'AJU et Yvette Jaggi, sa distinguée présidente; il honore aussi la Ville de Lausanne. Celle-ci est représentée au comité de l'AJU par le syndic Jean-Jacques Schilt et elle soutient la manifestation en lui accordant une contribution financière substantielle.

Les expositions organisées dans le cadre de Lausanne Jardins 97 et 2000 ont eu un impact international. Les visiteurs en ressortent à l'évidence en comprenant mieux le rôle des îles de verdure. Par ce prix, la LSP souhaite amener d'autres villes à se pencher sur leurs îles de verdure et à présenter des projets aussi novateurs.

Pour toute question:

*Philipp Maurer, secrétaire général de la LSP,
Tél. 01 252 26 60*

Internet: www.heimatschutz.ch

Le Prix Schulthess des jardins

Le Prix Schulthess des jardins a été créé grâce à l'initiative et à la générosité de Marianne et Georg von Schulthess – eux-mêmes grands amateurs de jardins. Il a pour but de promouvoir l'art des jardins en Suisse et de favoriser la compréhension pour cette pratique culturelle. Les lauréats doivent présenter des réalisations remarquables dans le domaine de l'art des jardins. Ils sont choisis par une commission spécialisée. En 1998, le prix a été décerné aux Archives de la Fondation suisse pour l'architecture paysagère, à Rapperswil, en 1999, à 5 jardiniers privés pratiquant «l'amour du jardin».

Abbruch der Gasometer von Schlieren

Ein vielbeachtetes Ensemble am vergangenen Europäischen Tag des Denkmals verliert seine markantesten Elemente: der Abbruch der Gaskessel des Gaswerkareals Schlieren bei Zürich hat begonnen. Bis im April 2001 werden die beiden grossen und einer der kleinen Gasometer vollständig verschwunden sein. Als industriegeschichtlicher Zeuge soll ein Gaskessel erhalten bleiben. Noch ist nicht bestimmt, welches der beiden kleinen Exemplare als Museumsstück konserviert wird. Aus Platzgründen stellt die Erdgas Zürich AG Gasometer 1 zur Verfügung, während die Denkmalpflege Gasometer 2 als wertvoller beurteilt. Der Rechtsstreit ist noch nicht entschieden. Die Kosten für den Erhalt des Gaskessels liegen in Millionenhöhe.

NZZ, 19. Oktober 2000



Foto: gta

Die G 59, 1. Schweizerische Gartenbau-Ausstellung Zürich

Von der Blumenschau zum Künstlergarten Schweizerische Gartenbau- Ausstellungen

Bereits anfangs des 19. Jahrhunderts finden wir in verschiedenen europäischen Städten Pflanzen- und Blumenschauen, die Pflanzen ähnlich wie Werke der bildenden Kunst präsentierten und inszenierten. Sogenannte Gartenbau-Ausstellungen mit Plänen, Modellen und Mustergärten sind seit der Mitte des 19. Jahrhunderts nachzuweisen und werden erst im 20. Jahrhundert breiter rezipiert. Einerseits standen solche Veranstaltungen lange auf der Seite der primär wirtschaftlich orientierten Gewerbeausstellungen. Und andererseits war das Thema Garten häufig in die pluridisziplinären Industrie- und Gewerbe-, Welt- und Landesausstellungen eingebettet.

In der Schweiz beginnt die Geschichte der eigenständigen Gartenbau-Ausstellungen zunächst bei den zahlreichen kaum dokumentierten gewerblichen Blumenschauen und kantonalen Gartenbau-Ausstellungen und erhält 1933 mit der ZÜGA (Zürcher Gartenbau-Ausstellung) und mit der viel beachteten G 59 in Zürich deutlich mehr Resonanz. Diese Anlässe heben die gestalterische Autonomie im Garten hervor. Die Entwicklung umfasst aber auch von der Ökologie geprägte Ereignisse wie die Grün

80 in Basel sowie eher an der Kunst orientierte, zeitgenössische Bestrebungen wie Jardins 97 und Jardins 2000 in Lausanne.

Gartenbau-Ausstellungen sind Bestandsaufnahme und Zukunftsvision zugleich. Sie zeichnen sowohl ein repräsentatives Zeitbild, zeigen Modeströmungen und Traditionen, und sie versuchen als Experimentierfeld für Neues in die Zukunft zu weisen. Ging es zu Beginn des 20. Jahrhunderts noch in erster Linie um das Anpreisen von Leistungen auf dem Markt und um visuell attraktive Blumenschauen, so wurde in der zweiten Hälfte des Jahrhunderts in zunehmendem Masse die «Veröffentlichung» und Durchsetzung von innovativen Ideen und Konzepten wichtig.

Die Ausstellung steht am Anfang einer Forschungsaktivität und bietet als illustrierte Fragestellung anhand von Originaldokumenten, Fotografien, Publikationen und Videos einen Durchgang durch ein Jahrhundert Schweizerischer Gartenbau- und Landschaftsarchitektur-Ausstellungen.

28. Oktober 2000 bis 18. Januar 2001

Architekturfoyer HIL
ETH Hönggerberg
8093 Zürich
T 01 633 29 36
ausstellungen@gta.arch.ethz.ch

La Ligue suisse du patrimoine national devient Patrimoine suisse!

L'assemblée des délégués de l'ex-Ligue suisse du patrimoine national (LSP) a décidé de changer le nom de l'organisation. Dorénavant, l'association suisse s'appellera Patrimoine suisse. Au terme de longs préparatifs, l'assemblée des délégués de l'ex-LSP a modifié le nom de l'association, qui s'appellera dès à présent Patrimoine suisse. Patrimoine suisse bat pour la conservation et la mise en valeur de l'environnement construit. Organisation faitière, Patrimoine suisse rassemble 25 sections cantonales. Le changement de nom vise à affirmer une présence plus forte et plus unitaire dans la population. Le nouveau nom souligne la réorientation de l'association, qui s'est concrétisée en 1999 par l'adoption d'une nouvelle charte. Les objectifs de l'association n'ont quant à eux pas varié et tiennent en un mot: l'art de la construction. Les précieux témoins du passé doivent être sauvegardés et les nouvelles constructions répondre à des critères de haute qualité. Le débat autour du nouveau nom a duré plus de deux ans et s'est donc achevé par la décision de l'assemblée des délégués.

Philipp Maurer, secrétaire général de
Patrimoine suisse
Tél. 01 252 26 60
Internet: www.heimatschutz.ch

Chancen für Burgen von Bellinzona

Der Aufnahme der drei Burgen von Bellinzona ins Weltkulturerbe der Unesco scheint nichts mehr im Wege zu stehen. Die Institution hat eine positive Empfehlung im Hinblick auf den Entscheid abgegeben, der im November in Australien fallen wird. Das Büro des Weltkulturerbes habe im Juni in Paris einstimmig beschlossen, die Burgen zur Aufnahme auf die Liste des Weltkulturerbes vorzuschlagen, bestätigte Francesca Gemneti, Präsidentin der Schweizer Unesco-Kommission, auf Anfrage eine Meldung der Tessiner Zeitung «La Regione». Bundesrat Joseph Deiss sei direkt von Unesco-Generaldirektor Koïchiro Matsuura informiert worden, erklärte ein Sprecher des Ausen-departements.

sda

**In eigener Sache:
Abonnement NIKE
Bulletin 2000**

Zahlreiche Leserinnen und Leser des NIKE Bulletins haben den Betrag von mind. Fr. 38.– für das Jahresabonnement 2000 bereits überwiesen, wofür wir herzlich danken!

Zahlungsmöglichkeiten bestehen selbstverständlich weiterhin bis Ende Jahr unter der Postchecknummer 30-32041-5: NIKE, Moserstrasse 52, 3014 Bern.

Die Redaktion

Workshop «Graffiti-Schutz»

Das Expert-Center für Denkmalpflege veranstaltete am vergangenen 15. September einen Workshop zum Thema 'Graffiti-Schutz' im Landhaus der Stadt Solothurn. Dieser vortrefflich für den Anlass geeignete Ort wurde durch den Solothurner Denkmalpfleger Samuel Rutishauser organisiert.

Jürg Keller von der stadtbernischen Denkmalpflege zeigte in seinem Vortrag, welches Ausmass Graffiti-Schmierereien vor allem an einsamen und uneinsehbaren Stellen in Bern erreicht haben. Da Sprayer hoffen, dass ihre Graffitis gesehen werden, sind Orte, an denen sie sofort wieder verschwinden, für die Sprayer schlicht unattraktiv. Darum ist es wichtig, beim Auftreten von Graffiti sehr schnell zu reagieren und diese zu entfernen. Die Stadt Bern hat daher für steinsichtige Fassaden eine Tünche entwickelt, mit der Graffitis sofort übermalt werden.

Lothar Goretzki von der Bauhaus-Universität in Weimar, ein ausgewiesener Fachmann auf dem Gebiet Graffitischutz, führte mit seinem Beitrag in die Graffitientfernung und Schutzsysteme ein. Er überzeugte die Anwesenden, dass einzig ein von Fall zu Fall angepasstes Vorgehen weiterführen kann. Bei den praktischen Vorführungen wurde deutlich, welche Tücken bei der Graffitientfernung zu überwinden sind, und dass Graffitischutz oder -entfernung nur durch erfahrene Spezialfirmen ausgeführt werden sollen. Abgerundet wurde die Veranstaltung durch Kurzvorträge von

Papierentsäuerungsanlage eröffnet

Die weltweit modernste Papierentsäuerungsanlage wurde am 1. September 2000 in Wimmis (BE) im Beisein von Bundesrätin Ruth Dreifuss, Persönlichkeiten aus Bibliotheks- und Archivreisen des In- und Auslandes und weiteren Vertreterinnen und Vertretern aus Politik, Kultur und Wirtschaft eröffnet. Für den vom Schweizerischen Bundesarchiv (BAR) und dem Bundesamt für Kultur (BAK) / der Schweizerischen Landesbibliothek (SLB) initiierten Bau und die Einrichtung der Entsäuerungsanlage durch das Bundesamt für Bauten und Logistik (BBL) hatten die eidgenössischen Räte 1998 einen Kredit von 13,5 Millionen Franken gesprochen

und einen weiteren Kredit von 10 Millionen für die Beanspruchung der Anlage durch das BAR und die SLB während fünf Jahren bewilligt. Das von der deutschen Ingenieurfirma Battelle entwickelte Verfahren erlaubt es der SLB und dem BAR, jährlich je 40 Tonnen Archivmaterial bzw. Bücher entsäuern zu lassen. Die bundeseigene Anlage wird von einer privaten Firma, der Nitrochemie Wimmis AG, betrieben. (Vgl. NIKE Bulletin Nr. 4/99 S. 4–8)

Auskünfte:

*Christoph Reichenau
stv. Direktor des Bundesamtes für Kultur
Hallwylstr. 15
3003 Bern
T 031 322 92 86*

Christine Bläuer Böhm und Andreas Queisser vom Expert-Center für Denkmalpflege, in denen materialspezifische Aspekte des Sprayschutzes und Eignungsprüfungen für Graffiti-Schutzsysteme vorgestellt wurden.

Der Workshop in Solothurn wurde bereichert durch viele interessierte Fragen sowie informative und kritische Beiträge aus dem Publikum.

Die anschaulichen Unterlagen von Lothar Goretzki wurden auch ins Französische

übersetzt und den Teilnehmern abgegeben. Die vervollständigte Kursdokumentation mit den Beiträgen der restlichen Referenten können ab Mitte November in Deutsch oder Französisch beim Labor Lausanne des Expert-Centers gegen einen Unkostenbeitrag von Fr. 10.- unter T 021 693 28 35, Fax 021 693 49 78 oder per e-mail expert-center@epfl.ch bezogen werden (Teilnehmer des Workshops erhalten die Unterlagen automatisch zugestellt).

Christine Bläuer Böhm



Foto: Christine Bläuer Böhm

Graffiti-Schutz in der praktischen Anwendung



Foto: SHS

Hängebrücke in der Viamala-Schlucht: zeitgenössische Architektur wertet den historisch gewachsenen Kulturraum auf

Heimatschutzpreis für den Kulturraum Viamala

Der Schweizer Heimatschutz SHS vergibt den Heimatschutzpreis 2000 an den Verein Kulturraum Viamala. Der Verein wurde 1992 gegründet und hat als Ziel die «Rückeroberung» des Lebensraumes der Viamala. Mit der Gründung eines Ecomuseums und dem architektonisch gelungenen Wiederaufbau des alten Saumweges fördert der Verein auf kreative Art und Weise die Identifikation mit dem Kulturraum. Die Preisverleihung fand am 29. September 2000 in der Viamala statt.

An der Route über den Splügen- und den San-Bernardinopass gelegen, wird die Viamala von den Automobilisten auf der

A 13 in Tunnels umfahren. Die Fussgänger waren jahrelang aus der Schlucht verbannt, weil kein Wanderweg hindurchführte. Dabei zählt die Viamala-Schlucht mit ihren zahlreichen Kulturobjekten zu den grossartigsten Gegenden der Schweiz. Aus dieser Situation heraus wurde 1992 der Verein Kulturraum Viamala gegründet. Sein Ziel ist es, den Natur- und Kulturraum in seiner Grossartigkeit wieder erlebbar zu machen. Sowohl für die Besucher als auch für die Einheimischen soll eine Identifikation mit der Region gefördert werden. Dem Verein gehören neben Privaten auch die Anliegergemeinden, die Regionalplanungsgruppen, die Verkehrsvereine und zahlreiche weitere Institutionen an.

Beim Wiederaufbau des Wanderweges durch die Schlucht halfen in den vergangenen Jahren zahlreiche Studenten und Lehrlinge. Mit dem Bau von Wegab-

schnitten und von kleineren Brücken (Schieferbrückli, Pünt Baselgia) hatten sie die Gelegenheit, einen historisch gewachsenen Kulturraum aktiv mitzugestalten. Der Ingenieur Jürg Conzett konstruierte 1996 die Brücke über das Traversinatobel. Die kühne und elegante Hängebrücke wurde schnell zum Anziehungspunkt für «Architekturfreunde» und Wanderer. Im Sommer 1999 konnte eine zweite Brücke eingeweiht werden, die Pünt da Suransuns. Auch sie wurde noch im gleichen Jahr mit einem Preis ausgezeichnet. Das bestehende Angebot an Kulturobjekten im Viamala-Raum wurde dadurch mit spektakulären zeitgenössischen Bauwerken aufgewertet.

Rückfragen an:

*Monika Suter, Schweizer Heimatschutz
T 01 252 26 60*

*Ruedi Jecklin, Geschäftsführer Verein
Kulturraum Viamala T 081 252 81 23*

Das Eidg. Archiv für Denkmalpflege (EAD) wird vorübergehend geschlossen

Seit Oktober 1998 ist das Eidg. Archiv für Denkmalpflege (EAD) in einem Provisorium am Holzikofenweg 8 in Bern untergebracht, da das Gebäude Hallwylstrasse 15 (Sitz der Schweizerischen Landesbibliothek) umgebaut wird. Diese Arbeiten werden im Februar 2001 beendet sein. Um seine Rückkehr an die Hallwylstrasse vorzubereiten und durchzuführen, wird das EAD ab Ende Oktober 2000 bis Anfang Mai 2001 seinen Kundendienst vorübergehend einstellen.

Während den zwei Jahren im Provisorium wurde auch die online-Publikation des EAD-Inventars vorbereitet. Die in dieser Zeit erfassten Dokumente werden während der vorübergehenden Schliessung weiterhin über das Internet abrufbar sein: www.fotoarchiv.ch/

*Auskunft: Eidgenössisches Archiv für
Denkmalpflege (EAD);
jeannette.frey@bak.admin.ch
T 031 322 87 24 Fax 031 322 87 39*

Kanton Thurgau: Gebäudeinventar der Denkmalpflege fertig

Am 9. Mai 2000 hat das thurgauische Amt für Denkmalpflege die letzten Bände seines Gebäudeinventars ausgeliefert. Damit geht ein grosses Projekt zu Ende. Das Inventar wurde 1974 begonnen. Wie in anderen Kantonen, machte man sich damals auch im Thurgau Gedanken, wie der massenhaften Zerstörung alter Bausubstanz vorzubeugen sei. Man versuchte es landauf-landab mit Kurz- oder Schnellinventaren, Denkmallisten und ähnlichem. Der Thurgau entschied sich für das Berner Modell und passte es in den folgenden Jahren den eigenen Bedürfnissen an.

Dem Konzept des thurgauischen Inventars lag ein einfacher Gedanke zugrunde: Jedes alte Gebäude sollte eine «Identitätskarte» erhalten. Als Altersgrenze wurde «vor dem Zweiten Weltkrieg» gesetzt. Daneben gab es eigentlich keine Aufnahmekriterien. So bekamen die namenlose Feldscheune, das violett bemalte Bienenhaus und die angemoderte Bahnhoftoilette gleichermaßen

ein Karteiblatt wie das Schloss Arenenberg oder die Kartause Ittingen. Und weil der Thurgau heute noch rund 30 000 «alte» Gebäude aufweist, verfügt nun die thurgauische Denkmalpflege nach Projektende über fast ebensoviele Inventarblätter.

Jedes Inventarblatt enthält mindestens eine Fotografie («Passfoto»), einige geographische Grunddaten und eine denkmalpflegerische Bewertung. Meistens kommt eine kurze Beschreibung dazu, häufig auch ein baugeschichtlicher Kurztzext, gelegentlich eine Bauanalyse samt Illustrationen oder eine kunsthistorischen Monographie. Die Karten sind gemeindeweise kopiert und gebunden. Die rund 200 Bände stehen in 5–10 Exemplaren einer qualifizierten Öffentlichkeit (Eigentümer, Gemeindebehörde, kantonale Verwaltung, wissenschaftlich Interessierte) an mehreren Orten (z.B. Gemeindeverwaltung, Kantonsbibliothek, Denkmalpflege) zur Verfügung. So können verschiedene Interessengruppen auf einer gemeinsamen Grundlage sich über den Wert, den Schutz und die Pflege alter Gebäude verständigen.

Ein Inventar ist nur solange tauglich, als es gepflegt wird. Deshalb hat die thurgauische

Denkmalpflege ein Ressort eingerichtet, dem die Nachführung des Gebäudeinventars obliegt. Gleichzeitig wird nun ein Systemwechsel vorgenommen. Künftig sollen die Inventare ausschliesslich in elektronischer Form (Datenbank) bearbeitet werden. Gemeindebroschüren mit einem festen, aber schnell veralteten Erscheinungsdatum soll es nicht mehr geben. Die Zukunft – so die Annahme – gehört ohnehin den stets aktualisierten Datensätzen, die man in geeigneter Auswahl auf Papier oder auf elektronischem Weg verbreiten kann. So wird die thurgauische Denkmalpflege in den nächsten Monaten das Gebäudeinventar auf den Datenbankbetrieb umstellen. Gleichzeitig wird sie mit der Revision der ältesten Gemeindeinventare beginnen. Diese Phase der grossen Revisionen soll nach 5–10 Jahren in einen Nachführphase übergehen, in der nur noch die einzelne Gebäude-Datensätze zu bearbeiten sein werden.

*Dr. Alfons Raimann
Denkmalpflege Kanton Thurgau
Ringstrasse 16
8510 Frauenfeld
T 052 724 19 19*

Rückgabe von Klimt- Bildern

Eine weitere wichtige Entscheidung hat der österreichische Beirat für Raubkunst getroffen. Zwei Gemälde Gustav Klimts, die sich nach Meinung der Experten zu Unrecht in Staatsbesitz befinden, sollen schon demnächst an die jeweiligen Erben zurückgegeben werden. Die Bilder «Apfelbaum II» und «Landhaus am Attersee», 1938 und 1939 von den NS-Behörden beschlagnahmt bzw. ihrem damaligen Besitzern abgepresst, waren auf Umwegen in die Sammlung der Österreichischen Galerie gelangt. Darüber hinaus werden sich noch drei weitere Institutionen von geraubter Kunst trennen. Das Kunsthistorische Museum, die Graphische Sammlung Albertina und die Österreichische Nationalbibliothek werden kleinere Konvolute von Büchern, Plastiken, Zeichnungen und Münzen an die rechtmässigen Besitzer zurückgeben.

Der Bund, 13. Okt. 2000

Neuer General- sekretär bei Pro Patria

Der Stiftungsausschuss der Pro Patria hat den Zürcher Roman G. Schönauer als Nachfolger von Dr. Hans Leibundgut zum neuen Generalsekretär berufen. Der 52-jährige künftige Geschäftsführer war von 1975 bis 1988 Leiter der Bibliothek des Stadtarchivs Zürich, von 1989 bis 1995 Kurator von Schloss Freudenfels, Eschenz und von 1995 bis 1998 Verwaltungsssekretär der Marti-Gruppe Zürich. Zuletzt war er als wissenschaftlicher Mitarbeiter bei der kantonalen Denkmalpflege Zürich tätig. Von 1978 bis 1988 hatte Schönauer das Präsidium des Stadtzürcher Heimatschutzes inne.

Pro Patria

Neuer Leiter Denkmalpflege und Archäologie Zürich

Ab 1. Januar 2001 übernimmt Dr. Jan Capol die Leitung des Bereichs Denkmalpflege und Archäologie im Amt für Städtebau der Stadt Zürich. Nach dem Studium der Geschichte, italienischer Linguistik und Sozial- und Wirtschaftsgeschichte hat Jan Capol ein Nachdiplomstudium Raumplanung absolviert und war während vier Jahren Assistent am Lehrstuhl für Architektur-Soziologie der ETH. 1996 trat er in die Redaktion der Zeitschrift «Hochparterre» ein. Über ein Jahr hat Jan Capol zudem bei der Inventarisierung der Stadtzürcher Denkmalpflege gearbeitet.

*Amt für Städtebau der Stadt Zürich
Denkmalpflege und Archäologie
Nüscherstrasse 31
8001 Zürich
T 01 216 29 62
Fax 01 212 07 47*